



Mission
du
Gd St Bernard

LE JUBILÉ DU BIENHEUREUX MAURICE TORNAY

**Grande fête à Orsières le 20 octobre 2024 pour les 75 ans
du martyr du Bienheureux Maurice Tornay**

REPORTAGE SUR LES FESTIVITÉS

Maurice Tornay, natif de la Rosière, a été élevé par le saint pape Jean-Paul II au rang de Bienheureux le 16 mai 1993. Il avait été assassiné en haine de la foi près du col du Choula, dans la province du Yunnan, à la frontière entre la Chine et le Tibet, le 11 août 1949.

Septante-cinq ans plus tard, l'Association des amis du Bienheureux Maurice a voulu marquer l'événement de manière particulière en organisant à Orsières, le 20 octobre 2024 – le dimanche des missions –, une grande fête, point culminant de plusieurs manifestations qui ont jalonné l'année du jubilé.

En ce magnifique dimanche d'automne, 800 participants, rassemblés à 9 h à la gare d'Orsières, ont défilé en procession solennelle jusqu'à la salle de gymnastique de la Proz. Dans un grand recueillement, ils ont suivi l'icône du Bienheureux et accompagné ses reliques, portées par des membres de sa famille. Les deux fanfares d'Orsières, l'une à l'avant du cortège, l'autre à l'arrière, ont rythmé la marche, alternant, chacune à son tour, musique et tambours. Le clergé était emmené par notre évêque, Mgr Jean-Marie Lovey, natif d'Orsières, comme le Bienheureux, entouré du prévôt, Mgr Jean-Pierre Voutaz, des prêtres du secteur et d'autres prêtres invités. Les chanteurs des chorales de l'Entremont et de Chartrat, ainsi que de l'Ensemble vocal de



Martigny, précédés d'une délégation des scouts d'Europe et suivis par une section de gardes du pape ainsi que par le groupe folk-

lorique d'Orsières, ont cheminé groupés derrière leurs étendards.

Dès 10 heures, notre évêque a présidé l'Eucharistie, célébrée dans la salle de gymnastique spécialement aménagée et décorée pour la circonstance. Ce fut l'occasion d'entendre plus de 150 choristes interpréter pour la première fois en public, *Voici le jour*, une messe en l'honneur du Bienheureux composée et dirigée par Damien Luy et dont l'écriture des paroles a été confiée à Daniel Rausis.

Les participants ont ensuite partagé l'apéritif, agrémenté par les prestations des deux fanfares et du groupe folklorique. La fête s'est poursuivie avec le repas et les animations pour les enfants. Elle s'est achevée par la prière des Vêpres en l'église paroissiale.

Par le grand nombre de fidèles réunis, la solennité de la procession, la beauté de la liturgie et des chants, les sympathiques échanges et la joie qui se lisait sur les visages, la mémoire du martyr du Bienheureux Maurice a été dignement fêtée. Que ce jubilé puisse être une étape vers un renouveau de son culte et nous conduire à vouloir mieux le connaître et nous inspirer de son courage et de son exemple.

Jérôme Emonet

LE DISCOURS D'ACCUEIL

La joie – le secret du bienheureux Maurice Tornay

(discours de Maurice Tornay – fête du 20 octobre 2024 – année jubilaire 2024 – 75 ans du martyre du bienheureux Maurice Tornay)

«La main paternelle qui gouverne le monde a des secrets merveilleux : elle fait le bonheur et la joie des uns, l'espoir et la vie de tous».

Bonjour à chacun et à chacune,
Bienvenue avec vos élans de joie et d'allégresse,
68 fois dans sa correspondance pleine d'humour, de profondeur, mais aussi de légèreté, le bienheureux Maurice a utilisé le mot « joie ».

Tout au long de sa riche correspondance – la citation initiale est tirée de sa correspondance datée de mars 1927, il avait donc 17 ans – malgré la rudesse des situations vécues, le bienheureux est resté habité par la joie. Sachant que le début du XX^e siècle n'était en rien plus facile que le début du XXI^e, comment est-ce possible ? quel est le secret du bienheureux Maurice lui

- *qui n'a sûrement pas mangé tous les jours à sa faim,*
- *lui qui a dû renoncer parfois aux besoins vitaux élémentaires,*
- *lui si éloigné de sa famille de sang et de celle des chanoines du Grand-Saint-Bernard ?*
- *lui si éloigné de son pays auquel il était si attaché ?*

Comment a-t-il fait ?

Je ne sais pas si j'ai percé son secret, mais je perçois en lui cette incroyable



capacité à tout donner, cette force, cette volonté chevillée à son corps à ne rien lâcher. Cette persévérance que quelques-uns ont qualifiée d'entêtement. Nul doute que cet engagement hors normes lui a procuré de la joie !

Mais est-ce suffisant pour que cette joie soit permanente, pérenne ? Nos expériences de vie nous amènent logiquement à répondre non.

La formule magique du bienheureux Maurice m'apparaît toujours plus comme évidente. Il a tout donné pour les autres, il a tout donné pour conduire les âmes à Dieu. Pour le bienheureux qui a la foi, qui aime son voisin, son prochain, cet engagement hors norme, orienté vers les autres, ne peut que procurer de la joie.

Mais il y a plus et son secret vient d'un abandon aujourd'hui on parlerait d'un « lâcher-prise » tout aussi puissant que son engagement.

Oui, le secret de la joie du bienheureux Maurice c'est qu'il « a tout don-

né» et qu'en même temps il «s'est tout abandonné».

Ainsi donc, son exemplarité est plus actuelle que jamais dans nos vies stressantes.

Je termine, car le bienheureux Maurice me tape sur l'épaule, me rappelant que je ne dois pas l'encenser pour lui-même, mais bien pour Celui qui est au bout du chemin, chemin que le bienheureux Maurice nous invite tous, aujourd'hui encore, à prendre.

Bonne messe dans la joie, pleine de grâces!

Quelques remerciements :

- L'apéritif offert par la commune d'Orsières que nous remercions, sera servi dehors après la fin de la messe sur ma gauche.
- Les repas sont disponibles également de suite. Les présidents de sociétés reçoivent les bons repas de Dominique Coppey et Jérôme Emonet. Rendez-vous vers le podium des chorales.

Remerciements aussi aux scouts d'Europe, aux gardes suisses, aux fanfares Echo d'Orny, Edelweiss, aux Bouetse-dons que nous entendrons encore à l'apéro, au FC Orsières qui a renoncé à jouer des matches ce dimanche au stade de l'Aproz, aux quelque 80 bénévoles, fleuristes, sacristines. Votre présence bénévole, votre engagement encourage notre association, mais aussi toutes les sociétés locales à organiser des événements, car vous répondez toujours présent. MERCI beaucoup.

Remerciements pour terminer à l'auteur des textes des chants, Daniel Rausis ; à Joachim Forlani pour l'instrumentation ;

Le chant redouble la prière, car la prière des mots s'unit à la prière des notes. Merci aux choristes, membres des chorales

- *Sainte Cécile de Liddes ;*
- *Saint-Nicolas d'Orsières ;*
- *Echo de la Vallée, Praz-de-Fort ;*
- *La Pastourelle de Sembrancher ;*
- *La Gentiane de Verbier ; L'Echo du Mont-Brun, le Châble ;*
- *Les Cœurs-unis de Champsec ;*
- *L'Edelweiss de Lourtier ;*
- *La voix des Champs de Charrat et l'Ensemble Vocal de Martigny ;*
- *Votre prestation a contribué à unir dix chorales mais aussi à élever les cœurs vers Dieu.*

Pour finir, merci à celui qui a été le premier, Damien Luy, compositeur des chants et de la messe «Me Voici» en l'honneur du bienheureux Maurice. Compositeur et directeur, compétent, exigeant, souriant répondant toujours présent. Merci Damien pour tout le bien que tu fais à l'art choral en Valais et bien au-delà.

Mais sans vous – gardes du papes, porteurs des reliques, porteurs de l'icône du bienheureux Maurice, hospitaliers de Lourdes, et sans vous qui êtes sur la scène, Joseph Voutaz, notre curé et ses confrères, Jean-Pierre Voutaz, notre prévôt, Jean-Marie Lovey, notre évêque qui vient de fêter ses dix ans d'épiscopat – la fête n'aurait pas eu lieu, la liturgie n'aurait pas été aussi priante. A vous tous sur cette scène un immense MERCI...

Maurice Tornay
Président de l'Association des Amis du bienheureux Maurice Tornay

HOMELIE de Mgr Jean-Marie LOVEY

Lectures de la messe : Is 53, He 4, 14 Mc 10 35-45

29e T. Ord. B



Frères et sœurs, chers amis du bienheureux Maurice,

C'est aujourd'hui le dimanche de la Mission universelle et la circonstance est très heureuse de pouvoir évoquer par une journée festive, la figure d'un missionnaire bien de chez nous.

Il y a septante-cinq ans, en voulant rendre compte de ce qui s'était déroulé, là-bas aux Marches tibétaines, le chanoine Lattion décrivait en deux mots l'événement bouleversant : «Tornay massacré». L'annonce est brève, incisive, claire, sans retour. Et c'est

assez proche de l'esprit des textes liturgiques de ce jour où en 2 mots l'essentiel est dit. Dans l'évangile, Jésus demande aux disciples de se faire serviteurs et même esclaves de tous.

Ces paroles sont difficiles à entendre, elles sont exigeantes et déconcertantes à notre sensibilité. Ne nous croyons pas beaucoup meilleurs que les disciples qui jouent des coudes pour obtenir de siéger à la droite et à la gauche de Jésus et ne nous croyons pas moins choqués que ceux qui s'indignaient de cette prétention ! Sommes-nous au-dessus de ces querelles ? Avons-nous mieux compris que les disciples ce qu'est un serviteur ? pire : un esclave ? Le prophète Isaïe dans la première lecture évoquait la figure du Serviteur souffrant en dépeignant à l'avance la figure de Jésus lui-même. Jésus est Serviteur de notre bien, de notre vie. Et sa mission va consister à ne rien considérer de plus important que notre salut, notre vie, notre bien. Tout cela passe avant son propre bien et l'amènera jusqu'à engager sa propre vie pour nous tirer de notre perte. Deux millénaires plus tard, Maurice T. en serviteur du bien des chrétiens de sa mission, ira au péril de sa vie, défendre leur intérêt devant les autorités du Tibet. Servir jusqu'à mourir, c'est ce qu'ont fait tant de martyrs à la suite du Serviteur souffrant, entrevu par Isaïe et qui a remis sa vie en sacrifice de réparation (Is 53, 10).



Beaucoup de gens aiment servir ; et c'est tant mieux ! Il y a une masse incalculable d'actions qui sont de l'ordre du service. Pas seulement dans l'Eglise, mais dans la société. Que d'attention et de générosité qu'il faut savoir reconnaître. Mais voyons aussi que parfois, nous voulons rendre service aux gens, un peu malgré eux. Dans un authentique service chrétien, l'échange, le partage, l'amitié le respect et la liberté devraient être inséparables tant pour celui qui sert que pour celui qui est servi.

Maurice T. avait sûrement médité la devise de sa communauté : « Ici le Christ est adoré et nourri » qu'on peut tout aussi légitimement traduire ici le Christ est adoré et il nourrit. C'est donc que le Christ est reconnu dans toute personne qui est accueillie et à travers l'hôte reçu, celui qui accueille s'en trouve enrichi, nourri. Servir c'est

aimer. C'est celui que je reçois, celui à qui je rends service qui est figure du Christ pour moi. C'est donc moi qui en suis le bénéficiaire. Le service demandé par le Christ est un accueil mutuel, dans l'amour.

Cet amour qui est le cœur battant de l'annonce missionnaire se concrétise en mille et une actions toujours au service d'un plus grand bien pour les hommes. Le pape François le rappelle clairement : « Seule l'annonce de la charité du Seigneur Jésus, diffusé avec la sainteté de la vie et les bonnes œuvres sont la raison d'être de la mission ».

Ces réflexions nous pouvons les appliquer à cette journée missionnaire mondiale que l'Eglise nous propose en ce 20 octobre. L'exhortation de ce dimanche de la mission donne écho à l'évangile : Allez et invitez tout le monde à la noce (Mt 22, 9).



Aujourd'hui il n'y a plus que quelques personnes, originaires de notre diocèse qui sont ainsi missionnaires dans les pays lointains. Pourtant le Christ continue de confier sa mission à des hommes et des femmes de tous âges qui sont d'accord de vivre dans l'église l'aventure de leur existence en enfants de Dieu. Réfléchir au sens de la mission, c'est accepter de se laisser interroger soi-même sur le sens profond de sa propre existence. Il y a tant et tant de personnes qui ne savent pas pourquoi elles sont sur terre ; elles ont perdu leur raison de vivre. Saint Jean-Paul II que nous fêterons après-demain disait combien « la foi chrétienne peut donner sens à la vie. Transmettre la foi la rend encore plus solide. Tandis que la foi maintient le cœur de l'homme jeune et dynamique et vivant. »

En conviant le bienheureux Maurice à notre réflexion missionnaire, il semble

qu'il nous dise : chacun de vous peut être missionnaire de quelqu'un ; autrement dit, il y a toujours à proposer à quelqu'un l'Évangile, au moins l'évangile vécu dans la banalité de la vie quotidienne et aujourd'hui, l'urgence de la mission est davantage auprès des proches voisins. C'est moins dans les terres lointaines qui ont pu faire rêver le bienheureux Maurice, que l'Évangile est à répandre que dans le cœur des gens de la maison d'à côté. Pour reprendre une magnifique expression du pape François

«Non seulement chaque homme et chaque femme a une mission, mais est une mission, et c'est la raison pour laquelle on vit sur la terre. Nous fêtons aujourd'hui un missionnaire d'autrefois,

pour nous encourager à renouveler, pour aujourd'hui, notre élan missionnaire.

Il s'agit de se donner généreusement soi-même, dans l'état de vie où nous nous trouvons, et cela constitue une véritable annonce de l'Évangile pour la vie du monde (cf. Jn 3, 16). A l'école des saints et du bienheureux qui nous ouvrent aux vastes horizons de Dieu, nous pouvons nous demander en toute circonstance : «Seigneur comment veux-tu que je sois missionnaire aujourd'hui». Nous garderons cette question et chacun tentera de donner sa réponse.

AMEN

*Photos Marion Perraudin
et Anne-Lise Bérard*





Les reliques du bienheureux Maurice, portées par des membres de sa famille.

